

Commémoration de l'Armistice

Dimanche 11 novembre 2018 à partir de 9H30

Discours de M. Fabien THIEME

Maire de Marly

Vice-président de Valenciennes Métropole

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis en ce 11 novembre 2018 pour commémorer le centenaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale ; premier conflit total de l'Histoire, qui fit 20 millions de morts parmi les combattants, dans le monde, et 18,6 millions de victimes : blessés, mutilés, invalides...

Un anniversaire qui appelait une programmation exceptionnelle. En lien avec les associations locales, la Ville de Marly a donc mis en place une série d'actions dont le point d'orgue fut sans conteste l'ultime représentation de « La fiancée du Poilu ».

En tournée dans la région depuis cinq ans maintenant, et après quelque 70 représentations, la comédie musicale de Vincent HANDREY a vécu sa dernière date le jeudi 8 novembre, devant plus d'un millier de personnes :

- 700 enfants des écoles de Marly et des collèges Alphonse Terroir de Marly et Sainte-Marie de Valenciennes, l'après-midi ;
- auxquels il faut ajouter les 300 personnes présentes le soir, pour la représentation publique.

Je profite donc de l'occasion qui m'est donnée ici de renouveler mes remerciements et ceux de la Municipalité au Secours Populaire Français - représenté par son secrétaire général Jean-Louis CALLENS et son président de section locale Fabien BOSCHETTI -, qui a permis à la Ville de Marly de bénéficier de cette superbe prestation.

Face à la montée des nationalismes, partout dans le monde, il apparaît plus qu'indispensable d'appuyer sur tous les leviers en notre possession pour exercer ce qu'il convient d'appeler « le devoir de mémoire ».

Lequel passe évidemment par un enseignement aux jeunes générations des mécanismes qui conduisirent à ce conflit absolu, inhumain. Pour citer Mme Simone VEIL, qui trouvait d'ailleurs réductrice cette expression « devoir de mémoire » :

« Le seul devoir, c'est d'enseigner et de transmettre ».

C'est la raison pour laquelle la Ville de Marly a tenu à associer les enfants de ses écoles, mais aussi l'ensemble de son tissu associatif, aux cérémonies commémoratives de ce 11 novembre 2018.

* * * * *

Il y a quelques jours, un hommage a été rendu à Jean Jaurès au sein de notre Assemblée nationale, où une plaque a été dévoilée sur le siège qu'il y occupa.

Député du Tarn, Jean Jaurès fut l'un des plus grands et des plus vibrants tribuns de son époque.

Fondateur du journal « L'Humanité », ardent défenseur de la justice sociale, du peuple... des peuples, il fut aussi un infatigable combattant pour la paix jusqu'à son assassinat le 31 juillet 1914, à la veille de la mobilisation générale de la Première Guerre mondiale.

J'en terminerai avec une pensée particulière pour ces combattants étrangers qui participèrent à la libération de l'Europe lors de la Première puis de la Seconde Guerre mondiale.

Parmi eux, de jeunes Américains, de jeunes Canadiens aussi, à l'image de Frederick Neil ADAM, blessé au cimetière de Marly le 4 novembre 1918 lors d'une offensive de son régiment.

L'histoire aurait pu s'arrêter là, mais le hasard a voulu que l'un des descendants de Frederick Neil ADAM, son petit-fils Neil, rencontre un jour à Vancouver, au Canada, une jeune Marlysienne d'origine, avec laquelle il s'est marié depuis.

Mlle Stéphanie HAUTCOEUR, dont la maman m'a récemment raconté cette histoire étonnante que je partage avec vous aujourd'hui, comme une illustration à cette citation d'un autre grand humaniste, Victor HUGO :

« Et de l'union des libertés dans la fraternité des peuples

Naîtra la sympathie des âmes, germe de cet immense avenir

Où commencera pour le genre humain la vie universelle

Et que l'on appellera la paix de l'Europe ».

Un dernier mot, mais qui me tient à cœur, concernant l'idée du Président de la République d'honorer la mémoire de huit maréchaux de France parmi lesquels le maréchal Pétain.

Comment peut-on, ne serait-ce qu'envisager de rendre hommage à l'homme qui collabora au régime de Vichy ?

C'est faire insulte à la mémoire des déportés de la Seconde Guerre mondiale, à celles et ceux qui périrent dans les camps de concentration !

C'est manquer de respect aux patriotes et résistants, à des figures comme le Général De Gaulle, incarnation de la Résistance, ou bien encore Guy Môquet !

C'est oublier, plus près de nous, les 21 fusillés du charnier du Rôleur ou bien encore ces personnes torturées dans les geôles de la Kommandantur, au lycée Watteau !